

mais vous aurez toujours a cet egard le mérite de La bonne volonté. quand je vous prie de faire La charité a mes Iroquois, c'est toujours a condition que vous pourrez le faire commodement et sans vous gener, car si je croyois que cela vous incommodat Le moins du monde je serois Le premier a vous prier de ne Leur rien envoyer.

un bon fils ne doit rien cacher de ce qui Le regarde a une bonne mere qu'il aime et dont il est aimé. Je vous diray donc que cette année L'hyver ayant été plus Long et plus rude qu'il n'avoit été de memoire d'homme en canada, j'ay aussi été plus incommode de La goutte, que je ne L'avois été les autres années. Je suis actuellement arrêté dans ma chambre, sans pouvoir mettre un pied devant L'autre. Jugez de mon embarras, etant seul dans La mission. car Le Pere Delauzon est a Quebec, et Le troisieme missionnaire qui n'est icy que depuis quatre jours et qui n'entend pas un mot de la langue, ne peut rien faire avec Les Sauvages. quelque douloureuse que soit la goutte, Je commence a m'y accoutumer: mais j'ay eu tout L'hyver une autre espece de maladie, qui sans être douloureuse, m'inquiette beaucoup plus que la goutte. ce sont des vertiges qui m'ont souvent fait faire des saults perilleux, et qui pourroient bien a La fin me faire casser La tête on m'a fait bien des remedes, qui m'ont un peu soulagé, mais non pas entierement gueri. je suis saisi de tems en tems de certaines frayeurs subites, dont je ne suis pas le maître, et qui m'empeschent de rester seul dans un endroit. priez Dieu, Ma tres chere mere, qu'il me delivre de cette incommodité, ou que du moins elle ne me rende pas inutile a mes sauvages.